

Cholet-Basket en 1987 : une année bien remplie

Pour Cholet Basket, l'année 1987 avait commencé le 3 janvier par une défaite à Caen. Elle s'est achevée sur un succès à Lorient le 19 décembre. Entre ces deux dates, 34 matches de championnat. Et un bilan largement positif.

ANGERS. — « Et huit sur huit à l'extérieur. On finit 87 en beauté ! ». Michel Léger, en commentant ainsi la victoire de son équipe à Lorient, ne savait si bien dire. Car 1987 aura été en tous points une saison exceptionnelle pour Cholet Basket. Celle des séries victorieuses, des salles combles et du début de la conquête du basket hexagonal.

Commençons par le commencement et reportons-nous au 31 janvier. Ce soir-là, C.B., qui reste sur deux échecs retentissants à Grenoble et à Nantes, reçoit Dijon et renoue avec le succès. Nul ne le sait encore, mais c'est le début d'une série qui conduira tout droit le club choletais en Nationale 1 A. Dans les douze matches suivants, Nicky

White et ses coéquipiers ne goûteront que deux fois à la défaite, à Avignon et à la Meilleraie en 8^e de finale des play-off contre Monaco.

Cette période déjà fut marquée de superbes coups d'éclat : au Mans, à Cholet contre Nantes et à Monaco. Ce 11 avril, au pied du rocher, le bande à Tom Becker alla même jusqu'à remettre en cause la qualification de l'équipe monégasque, en remontant son retard de 13 points concédés à l'aller. Finalement vainqueurs de 3 points, les Choletais laissèrent l'ASM poursuivre sa route, mais l'essentiel était accompli depuis le 4 avril. Ce jour-là, ils avaient obtenu à Dijon, leur billet pour la N 1A.

De grands moments

De cette année si riche, des ima-

ges fortes demeurent. La première eut pour cadre Le Mans, le 28 février. Malgré le traitement « spécial » de Taylor et Servolle, Warner, auteur des 19 derniers points de son équipe, assura un précieux succès (79-77). La Rotonde ne tournait plus rond.

Un mois plus tard, ce fut au tour de Nicky White. Son panier victorieux à 2 secondes de la fin contre Nantes (82-80) rendit fous de bonheur les 5.000 spectateurs de la Meilleraie. On n'a pas oublié non plus les deux lancers francs sauveteurs d'Eric Girard à Dijon ni le festival de Bruno Ruiz à Monaco.

Le 19 septembre, c'était au tour de Valéry Demory. L'ex-Challandais dirigea la manœuvre à la perfection à Limoges et C.B. s'offrit la peau du CSP. Un mois et demi plus tard, Warner faisait exploser le Racing à Coubertin (43 points et 88-76).

Le 7 novembre, les spectateurs de la Meilleraie avaient droit à une fête

13 victoires, 4 défaites, dont une seule à domicile. A l'intersaison, Tom Becker pouvait passer sereinement le relais à Jean Galle : il avait rempli son contrat.

13 victoires, 4 défaites, dont une seule à domicile. A l'intersaison, Tom Becker pouvait passer sereinement le relais à Jean Galle : il avait rempli son contrat.

Continuité

Tom Becker, Jean Galle : beaucoup de points séparent les deux hommes. Leurs origines, leur approche du basket aussi : plus théorique chez l'Américain, plus pratique chez le Calaisien. Mais trois domaines au moins les rapprochent : leur volonté exacerbée de réussir, leur conscience professionnelle et un même leitmotiv. Tous les deux sont de ferments défenseurs... de la défense.

A Cholet, Becker avait fait passer le message de l'indispensable rigueur défensive. Fidèle à ses conceptions, Jean Galle le reprit à son compte. Huit mois après son installation aux commandes techniques, il est reçu par tous : Cholet Basket a, et de loin, la meilleure défense de la N 1A.

Enfin, le dernier exploit, tout frais, remonte au 19 décembre. Signé Warner, décidément dans tous les bons coups : 50 points à Lorient, record choletais battu et espoirs lorientais déçus.

Il ne s'agit là que des premières pages du livre d'or de Cholet Basket. Vivement 88 ! Jean Galle et les siens se feront un plaisir de remplir les autres. En attendant, qu'ils reçoivent nos vœux... de réussite, bien entendu.

Gérard TUAL.



**SAMEDI
2
JANVIER
20 H. 30**

**CHAMPIONNAT DE FRANCE
DE BASKET NATIONALE 1**

HALL DE LA MEILLERAIE

**PROGRAMME
SAISON 1987/1988**

RCF PARIS
CONTRE
CHOLET BASKET

 **RALLYE**
L'HYPHER MARCHÉ.

**DU SPORT ET DES SPORTIFS CHOLETAIS
(face au centre hospitalier)**

TÉL. 41.62.33.41



Cholet-Basket - Racing Paris, ce soir

L'an neuf en redemande

Le basket reprend ce soir son long périple qui, au cours d'une seconde étape, celle des matches retour, mènera les meilleures formations vers les « play-offs » et la distribution des prix. La courte interruption de compétition aura permis aux organismes de goûter un peu de repos pour la grande majorité d'entre eux, exception faite des internationaux. Tous les entraîneurs l'ont affirmé en retrouvant leurs équipes. Il en est ainsi de Jean-Michel Sénégal et Jean Galle. Leurs formations s'affrontent ce soir à la Meilleraie, où l'on attend encore — et tant mieux — une foule de spectateurs.

CHOLET. — A cet engouement, deux raisons évidentes : une affiche inédite depuis la N2 où les Parisiens l'avaient enlevé à Du-Bellay, et également une curiosité que l'on imagine, celle de constater que les « fondus » de basket des Mauges n'ont pas rêvé, et que Cholet-Basket s'est bien élevé au niveau des grands de l'élite nationale.

Le Racing à la recherche des points perdus

Les Parisiens n'ont pas effectué le début de saison tonitruant que chacun pouvait raisonnablement imaginer. Malgré un effectif de très grande qualité, la formation de JM Sénégal a déçu au cours des sept premières rencontres en glanant que trois succès. Ces balbutiements initiaux, le Racing les a payés au prix fort, malgré un net retour en forme

dans la fin des matches aller. Juste avant la trêve, après une nouvelle saute d'humeur qui lui coûta la victoire, d'un petit point à Reims, l'équipe parisienne s'est rappelé au bon souvenir de tout le monde en battant Orthez et Coubertin de six points (85-79).

Malgré ce succès, le Racing n'occupe, au jour de la reprise, qu'une septième place qui, pour n'être pas modeste, n'en est pas moins surprenante ; et à dix points des coleaders, Limoges et C.B. ! Jean-Michel Sénégal le sait mieux que tout autre, et désormais son équipe va s'attacher à regagner le terrain et les points perdus : « Il faut que nous nous relacions bien en championnat, pour la suite. Il nous faut absolument réaliser quelques performances à l'extérieur... » disait-il jeudi, sous-entendant que Cholet serait l'endroit propice.

« Pour nous Cholet est inabordable au classement, mais nous devons essayer de nous remettre correctement dans le circuit dans l'optique des play-offs ».

Pour ce faire, l'entraîneur parisien va profiter du retour en forme de ses joueurs. Certes, Pierre Bressant, l'international, est « out » pour un temps indéterminé, et sa saison est fichue. Par contre, avec les jeunes meneurs qui lui ont succédé, et la guérison de son pointeur, Brook Stepe, il peut voir la suite des événements avec plus de sérénité. Le joueur américain a longuement entraîné une blessure au genou qu'il a fait soigner aux USA. Pour le reste, même s'il demeure un doute sur Dubuisson, le bourreau des Nantais (51 points) début décembre, il situe son effectif à son meilleur niveau depuis l'ouverture du championnat.

L'appétit intact des Choletais

Les Choletais se plaisent aux premières loges du championnat. On en veut pour preuve cette réflexion de Jean Galle, hier : « On commence à voir un peu plus loin et à réaliser tout le bénéfice à tirer d'une place parmi les as (les 4 premiers à l'issue des matches retour). On saute un

tour de play-off, on est qualifié directement pour les 1/4 de finale, avec tout ce que cela implique. Tous dans l'équipe savent que si on passe correctement le Racing, et ensuite si on négocie bien Nantes, on est superbement placé pour la suite... ». Cet appétit, cette ambition exprimée par leur entraîneur, les joueurs la partagent. Quelques heures avant, sans concertation, K. Austin, (1) confiait : « C'est bien d'être serré de près pour la première place, c'est encore mieux de l'occuper seul... »

L'entraîneur choletais a été ravi de retrouver ses joueurs dans d'excellentes dispositions. « Une grosse envie de manger du ballon » selon son expression. « On a fait une tellement bonne année 1987 qu'il nous faut bien démarrer 1988 » ajoutait-il en axant son travail de préparation sur le « réglage de précision ». Ce figelage ne sera pas superflu devant un adversaire de la qualité du Racing, « loin de ses objectifs de départ, et qui ne dispose plus de beaucoup de jokers » en attaquant les matches retour. Pas de problème de motivation face à une telle opposition, d'autant que l'on se projette vers l'avenir, Côté choletais. L'équipe choletaise a certes, en plusieurs occasions, frisé la correction mais a toujours su trouver les res-

sources nécessaires à surpasser l'obstacle : « Finalement », souligne Jean Galle, « on n'est pas une formation qui se manœuvre facilement ; il suffit de constater qu'on a été battu que de 3 et 6 points depuis le début... ». De quoi asseoir une certaine confiance en ses possibilités, d'autant que le CB, avec le retour en pleine forme du grand Maguette N'Doye, va retrouver une autre puissance au rebond. Seul point (noir) d'interrogation : la nature et la gravité de l'entorse à la cheville que s'est fait Didier Dobbels, jeudi soir.

En cette période de vœux, Jean Galle n'hésite pas en exprimant les siens : « J'espère que le public continuera à nous soutenir comme il l'a si bien fait dans les derniers matches, que l'on ne connaîtra pas de problèmes de blessures, et enfin que l'équipe continuera à marcher comme jusqu'à ce jour... ». Une victoire sur le Racing serait le meilleur gage pour la suite de la saison.

P.-M. BARBAUD

(1) : K. Austin a été perturbé par l'annonce d'un accident comateux survenu à sa mère, hors de danger aujourd'hui.

Contacts : Hier soir, les joueurs et les entraîneurs se sont croisés à la Meilleraie, le Racing succédant à C.B. sur le plancher pour une séance d'entraînement.

Ce soir à la Meilleraie (20 h 30)

CHOLET BASKET

- 4 B. Ruiz (1,90 m)
- 5 Demory (1,78 m)
- 6 Bilba (1,98 m)
- 7 Dobbels (1,96 m)
- 8 Ville (2,05 m)
- 9 Warner (2,02 m)
- 10 Chevrier (1,92 m)
- 11 Austin (2,05 m)
- 12 M. N'Doye (2,08 m)
- 15 Brangeon (2,05 m)

RCF PARIS

- 5 Vivot (1,88 m)
- 6 Cham (1,95 m)
- 8 Dubuisson (1,95 m)
- 9 Stepe (1,93 m)
- 11 Sy (1,93 m)
- 12 Mu. N'Doye (1,90 m)
- 13 Jackson (2,04 m)
- 14 Signars (2,00 m)
- 15 Hardy (2,05 m)

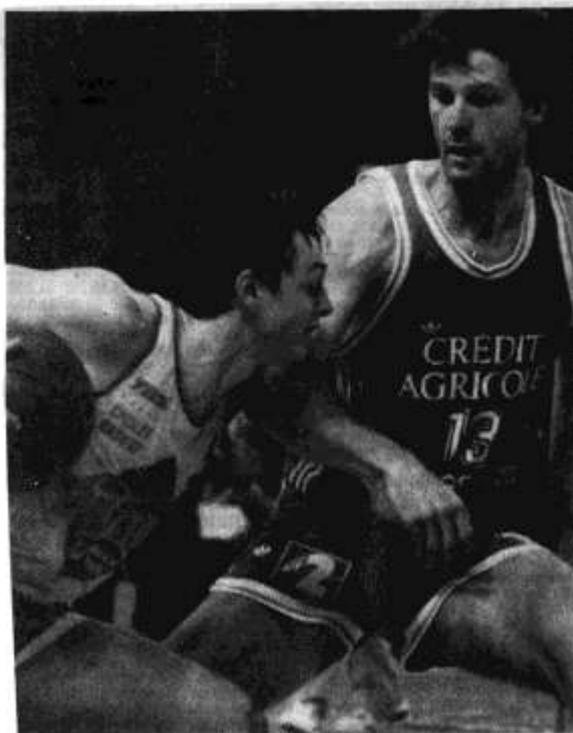
Arbitres : MM. Mailhabiau et Gasperin.

Délégué fédéral : M. Max Mamie.

Lever de rideau, à 18 h 15 : espoirs CB - espoirs Racing.



Cholet-Basket avait commencé la saison 87-88 sur un grand éclat de rire à Limoges. Ce soir, les Choletais aimeraient bien inaugurer l'année 1988 de la même manière



Valéry DEMORY



NATIONALE 1 A

Cholet Basket - R.C.F. Paris Cholet, tous en scène pour le « 2 » !

CHOLET. — U.R.S.S. - France et le tournoi de Paris achevés, le championnat reprend ses droits ce week-end, à une date, le 2 janvier, jugée sans doute opportune par la fédération, mais qui laisse décidément peu de place à notre élite pour concilier vie de famille et basket de haut niveau. N'épiloguons pas sur cette décision, mais, coincé entre les problèmes de récupération des internationaux et ceux, liés à la préparation d'un match se déroulant au lendemain de la nouvelle année : les vicissitudes de l'entraîneur ne sont pas un vain mot.

« Nous sommes victimes de la décision fédérale », souligne Jean Galle, « mais il faut faire avec ».

C'est ainsi que Ruiz fut exempté d'entraînement lundi soir, que Demory ne rejoignit ses coéquipiers qu'hier mercredi, et que d'une façon générale, les festivités de la Saint-Sylvestre sont remises à plus tard.

« Il fallait choisir », poursuit Jean Galle, « nous avons un bon coup à jouer devant le Racing, et j'ai donc demandé à mes joueurs de faire l'impasse sur le réveillon, et de bosser comme d'habitude, à raison de deux entraînements aujourd'hui jeudi ».

Des entraînements auxquels, les blessés étant rentrés dans le rang, tout le monde participe, ce qui n'est pas la moins bonne nouvelle de cette fin d'année. Le claquage de Dobbels n'est plus qu'un mauvais souvenir. Demory, qui se plaignait d'une inflammation au genou, n'en souffre plus, et N'Doye, qui avait cruellement fait défaut contre Limoges et Lorient, est de nouveau opérationnel. C'est donc une équipe au grand complet qui reviendra en scène samedi soir, prête de toute évidence à poursuivre en 88 ce qui fut si bien commencé en 87.

L. R.

Racing : rien à perdre

PARIS. — Pierre Bressant hors circuit pour plusieurs semaines encore. Hervé Dubuisson et Skeeter Jackson placés sagement dans un « caisson à oxygène » pour y récupérer des fatigues causées par l'équipe de France. Brooke Steppe perdu dans les brumes des États-Unis, où il était parti se soigner, n'ayant qu'une confiance toute relative dans les « toubibs » français. Tout cela fait que, lundi matin, à l'heure du rassemblement, Jean-Michel Ségalo ne put compter que sur un effectif peu de chagrin, réduit en tout et pour tout à cinq unités, avec N'Doye, Hardy, Cham, Signars et Vivot.

Après une coupure d'une semaine, ce n'est pas ce qui se fait de mieux pour resouder le bloc avant une reprise plutôt délicate, qui mènera samedi les Parisiens en terre choletaise.

Certes, depuis, bien des choses sont rentrées dans l'ordre, mais on peut cependant comprendre la grimace de « Ségalo » : « C'est sûr qu'il y a problème avec tous ces entraînements à la carte... Obligé de faire avec ce que l'on a sous la main. Mais je crois savoir que nous ne sommes pas les seuls dans ce cas. »

Ce fut donc une reprise en dou-

leur qu'aura effectué le Racing : « Un travail basé sur le physique, mais sans trop forcer sur les organismes, de manière à pouvoir repartir avec le plus de fraîcheur possible et emmagasiner des réserves avec le difficile mois de janvier qui sera le nôtre en coupé championnat Europe », nous a encore avoué l'entraîneur parisien.

Oublier pareillement les blessures sera le second souci des tenants de « Dub ». Bref, comme un grand nombre d'équipes, le Racing devra d'abord oublier ses maux pour repartir du bon pied et se relancer dans le championnat. A Cholet, ce ne sera pas vraiment une partie de plaisir. Mais, comme dans l'histoire, le dit Racing n'aura rien à perdre ; Inversement, tout à gagner, il abordera cette rencontre l'esprit libre et détendu. Et c'est justement là qu'il s'avère le plus dangereux. Orthez en dernier ressort en a fait les frais. Mais le Racing sera-t-il dans les mêmes dispositions ? Là est toute la question, mon cher Watson !

L'équipe du R.C.F. Paris : (5) Vivot ; (6) N'Doye ; (7) Cham ; (8) Dubuisson ; (10) Steppe ; (11) Sy ; (13) Jackson ; (14) Signars ; (15) Hardy. Manager : Jean-Michel Ségalo.

Indices

En chiffres et en détails les forces en présence ce soir à Cholet.

COMPORTEMENT

CB : 1^{er} ex aequo, 47 points (15 victoires, 2 défaites) ; 13^e attaque avec 84,29 pts/match ; 1^{re} défense avec 74 pts-match. 9 matches à domicile (7 vict., 2 défaites contre Nantes et Limoges).

RACING : 7^e, 37 pts (10 vict., 7 déf.) ; 3^e attaque (93 pts) et 9^e défense (89,24 pts). 9 matches à l'extérieur sur 17 (4 défaites à Reims, Antibes, Monaco et Orthez pour 5 victoires à Nantes, Lorient, Avignon, Vichy, Mulhouse). Participe aux quarts de finale de la coupe Korac, actuellement 2^e de la poule B derrière Zagreb.

TIRS A 2 POINTS

CB : 524/957 soit 54,75 % de réussite).

Spécialistes : Warner 193/313 (61,6 %), Austin 100/198 (50,5 %), N'Doye 55/112 (49,1 %), B. Ruiz 64/108 (59,2 %) et Demory 48/99 (48,4 %).

RACING (1) : Jackson 111/201 (55,2 %), Dubuisson 83/162 (51,2 %), Steppe 81/144 (56,2 %), Hardy 91/157 (57,9 %), Cham 48/91 (52,7 %).

TIRS A 3 POINTS

CB : 66/162 soit 40,7 % de réussite). Spécialistes : Demory 31/64 (48,4 %) ; Dobbels 15/49 (30,6 %), Warner 7/26 (27 %), B. Ruiz 11/20 (55 %).

RACING : 93/208 soit 44,7 % de réussite). Spécialistes : Dubuisson 37/81 (45,6 %), Steppe 33/63 (52,4 %), M. N'Doye 8/28 (28,5 %).

LANCERS FRANCS

CB : 207/310 soit 66,7 % de réussite). Spécialistes : Austin 48/86 (55,8 % de réussite) ; Warner 52/65 (80,5 %).

RACING : 293/379 soit 77,3 % de réussite). Spécialiste : Steppe 99/120 (82,5 %).

REBONDS

CB : 531 soit 31 par match. Spécialistes : Austin 9,5 par match, N'Doye 6,7 par match, Warner 6,6 par match.

RACING : 492 soit 30,7 par match. Spécialistes : Hardy 8,5 par match ; Jackson 8,3 par match ; Signars 4 par match.

MARQUEURS

CB : Warner 27,35 pts par match (3^e marqueur de N1A). Austin 14,6 pts. Demory 12,9 pts. B. Ruiz 11,1 pts. N'Doye 6,76 pts. Dobbels 6,71 pts. Brangeon 2,6 pts.

RACING : Steppe 23 pts par match (8^e marqueur de N1A). Dubuisson 22 pts. Jackson 17,1 pts. Hardy 13,9 pts. Cham 6,7 pts. Mustapha N'Doye 4,4 pts. Signars 3 pts.

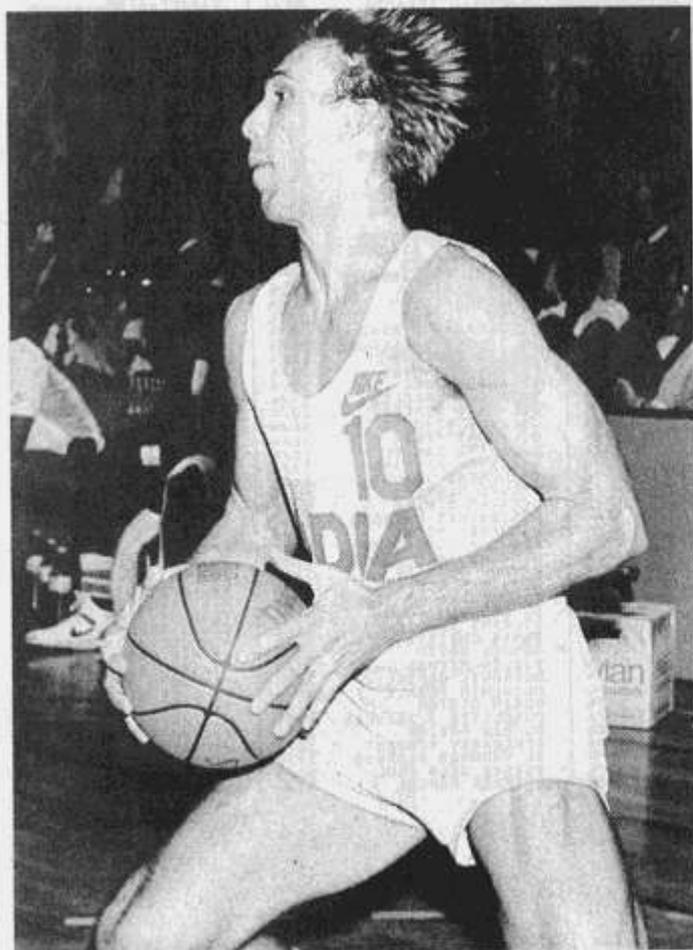
SYNTHESE

Offensivement, le Racing se porte plutôt bien. Défensivement c'est autre chose. L'équipe de Sénégal peut toutefois compter sur sa paire de rebondeurs Hardy-Jackson si l'adversaire n'est pas en réussite. Elle souffre cependant de l'absence d'un véritable meneur de jeu en raison de la blessure de Bressant. Mustapha N'Doye est encore un peu tendre et Dubuisson quand il est contraint de remonter la balle, pèse moins qu'il ne le voudrait sur la marque.

Reste le cas Steppe ; l'ex-pro de NBA est un véritable poison et sait provoquer les fautes. Ce n'est pas le fait du hasard si le déséquilibre est tranché entre les deux équipes dans le domaine des lancers francs. Par match, le Racing (18/24) réussit autant de lancers que CB n'en tente (12/18). Gare sur ce plan, donc.

Pour le reste, le collectif choletais a fait ses preuves depuis longtemps...

(1) Les statistiques du Racing ne tiennent pas compte du match du 19 décembre qui vit l'équipe parisienne vaincre Orthez à Coubertin.



Brook Steppe, un spécialiste des lancers francs... et des paniers en général

(Photo Universal)

A l'aller, Racing - CB : 76-88

43 points de Warner

Ce mercredi 28 octobre, le Racing et Cholet-Basket mettaient leur calendrier à jour. Une opération qui s'avéra entièrement bénéfique pour les Choletais et catastrophique pour les Parisiens. Ces derniers étaient pourtant désireux d'effacer la contre-performance réalisée une dizaine de jours auparavant dans cette même salle de Coubertin, devant Caen (défaite de 14 pts).

En s'appuyant sur un Warner efficace d'entrée de match (26 points en première période), l'équipe de Jean Galle avait jeté le trouble chez celle de Jean-Michel Sénégal. D'autant qu'Austin, puis Warner muselèrent progressivement Steppe, Dobbels s'occupant quant à lui du cas Dubuisson.

Menant 49-45 à la pause, l'équipe des Mauges reprit le jeu

sur d'excellentes dispositions. Un 4/4 au tir de Warner lui permit de reléguer le Racing à 9 longueurs (58-49, 24'). Au spectacle de Bressant à la peine devant Demory et de l'étonnante domination des Choletais sous les panneaux, les racingmen durent se rendre à l'évidence : Cholet-Basket était maître du jeu. Finalement, la formation choletaise s'imposait de 12 pts (88-76), signalait sa 7^e victoire en 8 matches et rejoignait Nantes en tête du championnat.

LA MARQUE

Racing : Cham 6 pts, Dubuisson 31, Steppe 10, Jackson 21, Hardy 8.

CB : Warner 43 pts, Demory 15, Dobbels 10, Austin 10, N'Doye 5, Brangeon 2, Ruiz 2.

Cholet-Racing : ça repart fort !

CHOLET. — Les avatars de l'équipe nationale, lors du dernier tournoi de Paris-Bercy, n'ont en rien affecté l'intérêt pour les choses du basket dans les Mauges. On en veut pour preuve l'exceptionnelle affluence aux guichets de location du CB en cette période de fêtes. D'après les responsables, s'il reste toujours un bon contingent de places pour le match de samedi soir, bien plus de 4.000 places ont d'ores et déjà été vendues et enlevées ! Il est vrai que la rencontre, en dehors de l'intérêt de son affiche, avec les Parisiens de J-M Sénégal, se situe à une période où les Nationaux 2, 3, 4 goûtent quelque temps de répit.

Ce répit du championnat aura permis d'ailleurs à l'ex-meneur de jeu du CB, Eric Girard, de refouler un parquet qu'il connaît bien, avec ses anciens camarades. L'entraînement choletais a repris de manière vigoureuse. Hier matin, les internationaux, V. Demory et B. Ruiz, se sont joints à la séance de travail, après le petit « rab » de repos (?) accordé

par Jean Galle. Si l'entraîneur choletais se pose des questions sur son avenir à la tête de l'équipe nationale, il ne s'en pose aucune sur la délicatesse de la tâche qui attend son équipe samedi soir. Un genre de cadeau empoisonné : « *Les Parisiens préparent ce match en Maine-et-Loire avec le plus grand soin. Ils ont même repris l'entraînement un jour avant nous* », commente-t-il.

Les Choletais devraient évoluer au grand complet samedi, dans la mesure où M. N'Doye est en nette amélioration de forme. Reste que la cicatrice de son opération le travaille toujours un peu. Kenny Austin essaie de remettre à l'heure son « horloge biologique » perturbée par le décalage horaire entre Cholet et... Los Angeles. Greaylin Warner promène son éclatante bonne humeur sur le parquet, et Thierry Chevrier, qui a mis à profit ses congés « scolaires » d'éducateur pour améliorer sa condition, est manifestement en grande forme. Ce ne sera pas superflu face à l'équipe parisienne, sou-

cieuse de se remettre dans le bon chemin pour la phase retour du championnat. Un indice qui ne trompe pas : elle sera sur pied à la Meilleraie le jour même du 1^{er} de l'An et reviendra une nouvelle fois s'entraîner sur place, samedi matin !

P.-M. B.

TOURNOI DE CHALLANS

Tours bat Nantes en finale (109-99)

Tours a remporté le tournoi de Noël de Challans en battant en finale Nantes BC, 109-99.

Pour la 3^e place, Lorient est péniblement venu à bout de Challans BCV, 83-82, grâce à un ultime lancer franc de Lejeune.

En matches éliminatoires, Nantes avait battu Lorient, 54-52 et Tours avait dominé Challans, 71-47.

NATIONALE 1 A

Ce soir : Cholet - Racing Paris vaut bien un réveillon



Rançon de la gloire, incongruité d'un calendrier pléthorique, appelez ça comme vous voulez, toujours est-il qu'à l'heure où les bulles de champagne et les derniers relents de foie gras seront à peine dissipés dans la France profonde, Cholet et le

Racing entameront des débats du plus vif intérêt sur le parquet de La Meilleraie. C'est assez dire que l'éventuel penchant gastronomique de nos basketteurs aura du être occulté, mais après tout, à défaut d'une messe, Paris vaut bien un réveillon.

CHOLET. — Et parler de festivités, c'est naturellement faire allusion à celles qu'engendreront dans les Mauges un succès du C.B. sur le Racing, si d'aventure il se conjugait à des défaites de Nantes à Orthez et de Limoges à Villaurbans.

Mais pour que ce péché de gourmandise soit totalement consommé, il y a donc en premier lieu cette fantasque et imprévisible formation parisienne à « digérer », les Choletais n'étant pas en la circonstance à l'abri de maux d'estomac avec un tel convive à leur table.

Un convive dont le menu quotidien alterne caviar et mets faisandés depuis l'ouverture du championnat, dix victoires et sept défaites balaisants son parcours.

C'est ainsi que pour le seul mois de décembre, si son palmarès s'est enrichi d'un succès à Nantes (77-89) et d'un second face à Orthez (85-79), il enregistre entre les deux un « moment « coup » à Rennes (102-101), un parenté directe avec le retentissant naufrage de Coubertin contre Caen (83-87), le jour où Dubuisson s'installait en tête des meilleurs marqueurs de la nationale 1.

Un seul être vous manque

Complexe de supériorité, problèmes de cohésion d'un ensemble où certains joueurs seraient assez versés vers le récitai en solo, manque d'agressivité d'une défense qui encaisse 89,24 points par match, c'est sans doute l'addition de ces différents facteurs qui a relégué Paris à dix longueurs de Cholet au terme de 17 journées de compétition.

Il reste que Jean-Michel Sénégal, l'entraîneur parisien, confronté aux absences successives de Dubuisson (claquage), de l'Américain Stepe (entorse du genou) et surtout la longue indisponibilité de son meneur Bressant (départ le 4 janvier) s'est à l'évidence trouvé dans une situation peu propice à l'élaboration d'un collectif digne de ce nom.

« Peu d'équipes auraient supporté le poids de ses blessés, explique Sénégal. L'absence prolongée de Pierre Bressant étant bien sûr le plus difficile à gérer. N'Doye et Sy ont du talent, mais ils sont jeunes et je manque d'un régulateur, capable de tempérer ou de donner l'avantage de rythme si le besoin s'en fait sentir ».

Pas de meneur confirmé, mais

des gachettes faciles avec Dubuisson et Steepe (21,82 et 24,56 unités de moyenne), un ailier-rebondeur, Jackson (17 points et 8 rebonds par contre), l'Américain Hardy, Cham et Signars à l'intérieur, le Racing présente pourtant une formation impressionnante, qui lui permit par exemple d'éliminer Varèse de la Korac et de battre le Caserte d'Oscar Schmidt à Paris, en quart de finale de l'épreuve.

Un ou deux exploits

« C'est vrai que mes joueurs sont quelques fois plus mobilisés par la coupe d'Europe, pour Jean-Michel Sénégal. Mais un nouveau championnat commence pour nous et nous sommes sur la bonne voie ».

Sur la bonne voie, peut-être, et dans tous les cas concentrés sur le sujet, puisque les Racingmen se sont entraînés hier soir à La Meilleraie et qu'ils envisageaient de recommencer ce matin.

« Nous n'avons plus le choix, ajoute Sénégal, si nous voulons reculer au peloton de tête, nous sommes condamnés à un ou deux exploits. Gagner à Cholet en serait évidemment un, même si les hommes de Galle m'ont

fait grosse impression à l'aller. D'ailleurs, si contre Caen nous nous sommes battus nous mêmes, face à Cholet et Limoges à Coubertin, nous n'avons rien à regretter, ces équipes étaient plus fortes que nous ».

Coubertin, le 28 octobre, un bon souvenir pour les Choletais et Warner (43 points avec 18 tirs sur 29,5 rebonds et 3 passes), qui au prix d'une superbe prestation défensive et collective, s'étaient imposés 88 à 76. Une victoire qui

n'empêche pas Jean Galle de rester sur ses gardes.

« Le Racing est une formation qui a beaucoup investi, raconte-t-il. Elle a besoin de points et elle sera très remontée contre nous. Pour peu que les Parisiens utilisent davantage leurs intérieurs, que certains de leurs éléments évitent de trop jouer la carte individuelle, ils seront difficiles à contenir. A nous de les perturber, nous en avons les moyens ».

Lionel RUSSON.

Ce soir (20 h. 30) à la Meilleraie

Cholet Basket	RCF Paris
RUIZ	4
DEMORY	5
BILBA	6
DOBBELS	7
.....	8
WARNER	9
CHEVRIER	10
AUSTIN	11
N'DOYE	12
VILLE	13
.....	14
BRANGEON	15
	VIVOT
	N'DOYE
	CHAM
	DUBUISSON
	STEEPE
	SY
	JACKSON
	SIGNARS
	HARDY

CHOLET-RACING

L'offrande faite à Paris

CHOLET. - Scénario catastrophe, remake d'une mauvaise série B déjà vécue face à Nantes début octobre : les Choletais ont laissé filer samedi soir, de la plus incroyable et de la plus sottise des façons une victoire que personne ne songeait à leur contester, surtout pas les Parisiens, une poignée de minutes avant le coup de sifflet final. En cette période d'étreintes, cette fabuleuse offrande faite à Paris, dans des conditions invraisemblables, relève en effet d'un déroulement de fin de rencontre que n'auraient pas renié les plus grands maîtres du suspense.

Car ce Racing, qui avait fait douter Cholet jusqu'à la pause (37-35) au prix de systèmes défensifs - individuelle, zone-press, boîte sur Warner - qu'on ne le croyait pas capable de manier si habilement, allait complètement exploser à la reprise. Défense plus haute et plus agressive, interceptions, contre-attaques meurtrières, recherche de positions pour Warner, infiltrations de Rutz, et le C.B. infligeait un cinglant 18-4 à des Racingmen totalement à la dérive (55-39, 26^e minute).

Les locaux récitaient leur basket et si quelques pertes de balles et un peu de précipitation, qui leur faisait manquer des paniers faciles émaillaient encore leur prestation, ils semblaient en garder suffisamment sous le pied pour s'éviter toute frayeur.

Les 5 dernières minutes

Jackson, jusque-là très effacé en attaque, inscrivait sa première transformation à la 27^e, Steppe continuait son festival aux lancers francs (9 sur 9), Hardy son travail de sape sous les deux panneaux, mais enfin, nous vous le disions, malgré un rapprochement du Racing à 10 longueurs à la 31^e (61-51) il n'y avait pas le feu dans la maison choletaise. D'autant moins que sur deux tirs de Warner et des lancers de N'Doye et Demory, le C.B. creusait l'écart pour mener 68-51 à la 33^e.

Comme le soulignent André Buffière après le match, « nous

étions à la rue, incapables de réagir », les Parisiens, à l'exception notoire d'un super Hardy (9 tirs sur 15, 6 rebonds offensifs, 9 défensifs et 2 contres !) erraient comme des âmes en peine. Dubuisson et Steppe se tournaient régulièrement vers Sénégal pour demander à rejoindre le banc de touche. Sy venait de sortir pour 5 fautes, le second meneur, N'Doye, en était à 4 et personne ne pouvait douter du résultat final.

35^e minute : 72-58 pour Cholet. Instant fatidique, tout semble consommé, alors qu'en fait rien n'est joué et le cauchemard va commencer pour les hommes de Galle. « On n'est même pas battu par un bon Racing, on lui a tout simplement donné le match », racontera ce dernier une demi-heure plus tard.

Comment ? Sous forme d'un paquet-cadeau de 23 points « bonus » que les visiteurs inscriront durant les cinq dernières minutes de la rencontre quand les Choletais n'en marqueront que 3 !

Dubuisson : sans préméditation !

On peut faire les comptes de la manière que l'on veut, de 72-58, on arrive toujours à 75-81 au bout d'une opération. Plus difficile est d'expliquer le phénomène. Sortie de Austin à la 37^e pour 5 fautes, N'Doye mal remis de sa blessure et contraint de rester en réserve, ce qui fait, malgré toute la bonne volonté de Brangeon, un C.B. privé d'intérieurs de métier. Fatigue d'un Demory au programme démentiel depuis des mois et qui excellent jusque-là manquera de clairvoyance à la distribution et laissera filer bêtement 3 ballons chez les Racingmen. Mais peut-être surtout une défense locale qui ne se replie plus comme elle le devrait et qui laisse dans son camp des brèches énormes, dans lesquelles Dubuisson va s'engouffrer.

Un panier primé à la 36^e : 74-65. Des rebonds défensifs que Cholet ne capte plus, balon dans les mains du Parisien N'Doye qui re-



CHOLET BASKET - RACING. - Warner, le meilleur marqueur du match au smash

lance pour « Dub » sur l'aile gauche et, trois fois de suite, le même scénario : appel au-delà des 6,25 m, extension, shoot et... panier. Nous en sommes à 75-77 pour le Racing, l'international est sorti de sa boîte et des tirs réussis de Steppe et Hardy ne feront qu'enfoncer le clou : les défaites de Limoges et de Nantes ne peuvent même pas rendre le sourire à

un C.B. qui vient de se faire battre tout seul. Lionel RUSSON.

Racing bat Cholet 81 à 75, Mi-temps 35-37.

Arbitrage de MM. Mallhablau et Gaspérin, 6 000 spectateurs.

CHOLET : 19 lancers francs sur 34 (56 %), 26 tirs sur 61 dont 4 sur 7 à 3 points (43 %), 6 rebonds offensifs, 19 défensifs, 19

passes décisives, 15 balles perdues, 21 fautes personnelles, 1 joueur éliminé, Austin (37^e).

RACING : 22 lancers sur 26 (85 %), 27 tirs sur 61 dont 5 sur 10 à 3 points (44 %), 10 rebonds offensifs, 24 défensifs, 15 passes décisives, 17 balles perdues, 28 fautes personnelles, 1 joueur éliminé Sy (33^e).

« Dub », la bonne réputation

Jusque-là, il avait fait chou blanc en seconde période. Passant du banc de touche au terrain, il se demandait si les 11 points inscrits avant la pause n'allaient pas rester orphelins. Ses quatre tentatives ratées ajoutaient encore au côté pitoyable de la débandade parisienne... Pour le malheur de Cholet-Basket, Hervé Dubuisson se réveilla. Et une sourde angoisse gagna les tribunes de la Meilleraie. Plus rien ne pouvait arrêter le shooteur du Racing.

CHOLET. — « C'est difficile d'être une star ». Se frayant un passage à la sortie des vestiaires, Skeeter Jackson ne put s'empêcher de « chamber » son coéquipier, accaparé par les journalistes. « Une star » ; concernant l'ailier du Racing, le mot sonne juste. Même si, samedi, Dub n'a dévoilé qu'une parcelle de son talent, ses coups d'éclat de la fin de match ont montré que le bourreau de CB est une star à part entière. Avec ses caprices et ses absences, avec ses coups de folie et son tir meurtrier aussi.

Il est loin le temps où le timide ailier de Denain effectuait ses débuts tricolores en 1974. Il avait alors 16 ans et demi. Treize années ont passé et Dub est toujours là. Treize années pendant lesquelles il s'est forgé un palmarès... de star.

Deux titres nationaux avec Le Mans, où il resta cinq saisons, plus de 230 sélections en équipe de France, 7 titres de meilleur marqueur français en N1A et sans doute un huitième à la fin de la saison en cours, recordman du nombre de points en Nationale 1, qui dit mieux ? Personne !

Basket d'instinct

D'autres seraient blasés. Dub, lui, en redemande. Ses cheveux longs tombant sur la nuque, son tir en extension servi par une détente incomparable, son appétit de points font partie pour quelques années encore du paysage du basket hexagonal. Un basket qui a évolué vers davantage de rigueur et de discipline collective. Dub ne l'ignore pas et il s'y est adapté. La défense lui répugnait, il s'y est mis. Mieux, il s'en sert pour faire valoir ses qualités. Mais il reste le type même du joueur individualiste, jamais autant à son aise que quand le jeu s'emballe.

A Cholet, les cinq dernières minutes lui allèrent comme à ravir. « On a joué à ce moment-là le basket que j'aime. Un basket d'instinct. Tout semblait perdu, la pression était énorme. Moi j'aime cela, j'étais dans le rythme ». Peu de temps auparavant, il avait protesté sur le banc de touche. « Et les

jokers, on les utilise ? ». Sénégal ne regretta pas de l'avoir relancé dans le bain.

Hervé Dubuisson hantera pour quelque temps les nuits de ses rivaux choletais. Pourtant, s'ils savaient...

Samedi, Dub, le séducteur, a été séduit par Cholet. « Ce qui se passe ici est formidable. Le public, sa ferveur... Ça me rappelle Le Mans, au début de la grande époque. C'est sûr, l'ère choletaise dans le basket français commence ; elle va durer ».

Bel hommage. D'une star, s'il vous plaît.

G. TUAL.

Dub en bref

30 ans. Né le 6 août 1957 à Thumeries (Nord).

Débuts en équipe de France A en 1974 à 16 ans et demi. 230 sélections. Champion de France en 1978 et en 1979 avec Le Mans.

Meilleur marqueur français de N1 en 1980, 81, 82, 83, 84, 85 et 87.

Recordman des points inscrits en Nationale 1 : 8.912 depuis samedi soir. Record battu le 17 octobre dernier (8.670 pts contre 8.669 à Jean-Claude Bonato).

SA CARRIERE

Jusqu'en 1976 : AS Denain.
1976-1981 : SCM Le Mans.
1981-1983 : OAJLP Antibes.
1983-1986 : Stade français.
Depuis 1986 : Racing CF Paris.



Vivot, au second plan, s'inquiète sans raison : « Dub » va déclencher un tir victorieux au-delà de la ligne des 6,25 m

La pression selon « Dub »

CHOLET. — Depuis le temps qu'il arpente les planchers de la scène nationale et internationale, c'est sans doute la « star » du basket français par excellence. Hervé Dubuisson on ne connaît que lui. A tel point que si vous évoquez votre sport préféré avec un obsédé du football, votre concierge ou même votre grande tante, il y a toutes les chances pour que son patronyme ne lui soit pas inconnu.

Dubuisson, l'homme des records, qui se dirige tranquillement vers la barre des 9 000 points inscrits en nationale I et qui promène depuis plus de 13 ans maintenant, sa quarantaine de rocker chevelu des sentiers dans toutes les salles du monde. Junior prodige à Denain, ailier de choc au Mans, à Antibes, au Stade français et aujourd'hui au Racing, « Dub », c'est l'empêcheur de tourner en rond, celui qui vous inscrira les paniers les plus chauds et les plus invraisemblables au moment où il faut, et souvent à celui où on l'attend le moins. La pression il connaît, ça ne le dérange pas, au contraire, et à Cholet, il n'a pas faillit à sa réputation.

« Avec la pression, raconte-t-il, on trouve son rythme on est bien concentré. Marquer des paniers décisifs, ça me connaît, les circonstances, le contexte ne me perturbent absolument pas ».

Gâchette facile, joueur hyper doué mais fantasque, Dubuisson traîne derrière lui la réputation d'un basqueur relaxe en dé-

fense, et pas toujours au cœur de son sujet. C'est ainsi que samedi soir, on l'a vu tirer sans conviction rater cinq tirs consécutivement en début de seconde période, et demander plusieurs reprises à quitter le terrain.

« Je ne faisais rien de bon, explique l'international, en attaque on jouait la grande cavalerie, ça n'allait pas ».

Jusqu'à ce que « sur la fin on joue notre vatout, et on le joue bien. Basket d'instinct, basket que j'aime. Mais il faut quand même préciser que c'est aussi notre défense, notre travail en zone-pres qui nous permet de revenir au score, pas seulement notre attaque ».

Il est content de sa soirée « Dub », content « d'avoir été accueilli par un public chaleureux qui vous applaudit lors de la présentation des équipes, et qui change un peu de ces supporters fanatiques qui vous lancent des pièces ou vous crachent dessus, comme on ne rencontre aujourd'hui ».

Paradoxalement, il aura pour conclure, cette même réflexion que celle d'Eric Beugnot, son ancien condisciple au Mans, lors de la venue de Villeurbanne.

« Il se passe à Cholet ce qui se passait au Mans il y a quelques années, un énorme engouement pour le basket ». Et il ajoute : « Il y a eu, au niveau public, les années Berck, Le Mans, Limoges, maintenant c'est Cholet ».

L. R.



Austin casse...



... et Dubuisson passe vers la 7^e place

Cholet en demi-teinte : les chiffres parlent !

CHOLET. - Suivant l'exemple traditionnel du verre à moitié plein ou à moitié vide, on peut considérer les événements de ce week-end de deux façons. Limoges et Nantes en échec, la défaite de Cholet installe dans le haut du classement un statu quo qui ne remet rien en cause, mais excite l'épiderme des hommes de Galle, qui ont maintenant deux bonnes raisons de prendre leur revanche sur les Nantais en fin de semaine.

Seulement, si l'on tient compte de l'occasion en or qu'avaient les locaux de faire le break en s'imposant devant le Racing, histoire de voguer plus sereinement vers les bords de l'Erdre samedi prochain, on est déjà moins certain que le négatif ne l'emporte pas

sur le mince aspect positif. D'autant que derrière, Limoges, Cholet, Nantes et Monaco, le quatuor de tête, Orthez, Villeurbanne et donc le Racing se sont remis en selle pour les play-off, ce qui n'est évidemment pas la meilleure des choses pour les locaux, toujours nantis cependant d'une confortable avance.

Mais pour en revenir à la mauvaise farce qui s'est jouée à La Meilleraie ce week-end, et aux cinq dernières minutes d'enfer qu'a connues le C.B., il faut tout de même remarquer que le terrain était propice à ce genre de débâcles.

Faillite

Car tout était loin de tourner

rond chez les Choletais samedi soir, dans plusieurs domaines, et bien avant le coup de massue fatidique des Parisiens. Il y a des circonstances atténuantes - Austin perturbé par l'accident cardiaque de sa mère, N'Doye insuffisamment rétabli, Demory fatigué, Dobbels souffrant d'une entorse - mais les chiffres sont accablants.

C'est ainsi que Cholet eut l'occasion de tenter 34 lancers-francs et qu'il n'en transforma que 19, seuls Ruiz (6 sur 6) et Demory (7 sur 10) se montrant à la hauteur, Warner (1 sur 4 après le repos), Austin (1 sur 6), Dobbels et N'Doye (1 sur 3), étant en-deçà de leurs performances habituelles. Un Warner qui, malgré ses 24

points, ne réussit que 6 tirs sur 17 à deux points, ce qui n'a rien arrangé.

Même constat de faillite dans le jeu intérieur où la paire Hardy-Hackson (15 et 8 rebonds) s'est véritablement baladée. Austin captait pourtant en début de match 4 rebonds défensifs d'affilée, mais après... 2 en attaque vinrent seulement enrichir son capital. Bran-geon et N'Doye n'en collectant que 4 à eux deux durant la partie : il est inutile de vous faire un dessin ! Un problème de placement qui s'est ajouté à une incroyable carence offensive des rebondeurs qui n'inscrivirent que 6 paniers en quarante minutes !

Lionel RUSSON.

Cholet-Basket a disjoncté

Quarante-huit heures après le revers concédé face au Racing, Jean Galle et ses joueurs se demandent encore comment ils ont pu laisser filer une victoire qui leur semblait acquise. Heureusement, il y a la perspective du derby à Nantes. Un match dont l'enjeu ne leur échappe pas...

ANGERS. — « On a raté une occasion en or, ce soir ». Combien de fois Jean Galle, Michel Léger et les joueurs choletais ont-ils répété cette phrase dans les heures suivant la défaite infligée par le Racing ? Des dizaines, sans doute. Dans la foulée, ils avaient appris les coups d'arrêt subis par Limoges et Nantes, qui vivaient encore leurs regrets. Vainqueur, CB aurait été le grand bénéficiaire de cette journée. En écartant définitivement son adversaire parisien de la course à la poule des as, en conservant 9 points d'avance sur Orthez et Villeurbanne, la formation choletaise se serait dotée d'un moral du tonnerre.

Au lieu de cela, elle a pris un fameux coup de bambou dans les cinq dernières minutes d'un match où elle avait pourtant fait le plus difficile.

Le Racing opportuniste

La pilule est d'autant plus amère que le Racing n'a jamais fait grosse impression à la Meilleraie. Grâce à un engagement physique souvent excessif et à la stricte surveillance exercée par Hardy sur Warner, l'équipe parisienne avait réussi à garder le contact en première période. A la reprise, ses limites (du moment, on veut le supposer) apparurent au grand jour. Sans ressource collective, elle vola en éclats là où d'autres auraient fait le gros dos.

Hardy revenu à une position plus classique de pivot, Warner put l'exprimer et ne s'en priva pas. Jemory mit quant à lui le doigt sur l'absence d'un meneur confirmé dans les rangs adverses. Cholet, alors nanti de 17 points d'avance, ne pouvait plus perdre. On sait ce qu'il advint.

Le Racing trouva son salut dans l'ascendant pris par Jackson et Hardy sous les panneaux et dans la « patt » de Dubuisson. En d'autres circonstances, il aurait fallu des arguments bien plus forts pour faire

douter l'équipe des Mauges. « Ça s'est passé dans les têtes. Nous n'avions plus rien à perdre alors que les Choletais considéraient le match comme terminé » souligna plus tard Jean-Michel Sénégal.

C'est finalement la seule explication plausible. Début octobre, face à Nantes, CB avait ainsi perdu le bénéfice d'une avance de 16 points. A l'époque, cela avait été la conséquence d'une prise à son compte du jeu par le NBC. Samedi, il n'y eut rien de tel de la part du Racing. Les Choletais ont disjoncté, tout simplement.

Jean Galle n'a pas oublié sa formation d'électronicien, il va s'attacher cette semaine à rétablir le courant. L'entraîneur choletais sait que le désir de revanche qui habite son groupe ne sera pas forcément suffisant samedi à Beaulieu. Face à une équipe nantaise qui misera avant tout sur sa puissance, il faudra en particulier un secteur intérieur performant. Or samedi, la production du trio Austin-N'Doye Brangeon laissa à désirer. Et elle fut l'une des clés de la résurrection de l'équipe parisienne.

Un droit à l'erreur

Il est certain que ce début 88 va conditionner le parcours des équipes jusqu'au « play-off ». Celles qui ont pris du retard jouent leur va-tout. C'était le cas du Racing samedi, ce sera encore celui d'Antibes le 16 janvier prochain à la Meilleraie.

Il nous aurait étonné de voir Cholet-Basket franchir sans encombre le cap des trois premiers matches de l'année. A nos yeux, un faux pas dans cette série ne remettrait rien en cause. Il a été commis samedi. Si les Choletais venaient à l'effacer sur les bords de la Loire, leur horizon serait à nouveau totalement dégage. N'est-ce pas là l'essentiel ?

G. T.

Les équipes

Points à la ligne

■ REALISATEURS. —

L'événement de cette dix-huitième journée est la montée de Graylin Warner à la seconde place de ce classement, où il devance désormais l'Avignonnais Vince Taylor de deux petits points, 489 contre 487. John Douglas occuperait pour quelques centièmes la première place, mais, on le laisse à part, puisqu'il n'en est qu'à sa troisième rencontre de championnat. Ses 89 points ont peu de poids au regard de ceux de Ron Davis (Mulhouse), 533 au total.

1. Ron Davis (Mulhouse), 533 pts (29,61 pts/match); 2. Graylin Warner (Cholet-basket), 489 (27,17); 3. Vince Taylor (Avignon), 487b (27,06); 4. Eddy Pope (St-Etienne), 472 (26,22); 5. Kevin Figaro (Antibes), 444 (24,67); 6. Don Collins (Limoges), 439 (22,50); 7. Derrick Pope (Lorient), 414 (23); 8. Brook Steppé (Racing), 405 (22,50); 9. Don Pearson (St-Etienne), 395 (21,94); 10. Albert Irving (Caen), 394 (21,89); 11. Mik Gioni (Avignon), 391 (21,72); 12. Pat Burtey (Mulhouse), 386 (21,44); 13. K. Dancy (Tours), 384 (21,33); 14. Norris Bell (ASVEL), 378 (21).

■ REGULARITE. — Le leader des réalisateurs est également le plus régulier à plus de trente points par match. Avec 8 fois en 18 matches, pratiquement une fois sur deux !

■ PLUS DE TRENTE. — En ces lendemains de fêtes, très peu de joueurs ont dépassé les trente points : Gondrezick (36), Davis (35), Collins (33), Figaro (31) Un seul autre joueur les a approchés : Cecil Rucker (Vichy), avec 29 pts.

■ DOUTES. — Ceux qui viennent évidemment à l'esprit concernant le nouvel et quatrième américain de Lorient, Teachev : 2 pts contre Cholet-basket deux autres à Monaco, samedi. Au total, 4 pts en deux matches !

■ ATTAQUES. — 1. CSP

Limoges, 1772 pts, soit 98,44 pts/match; 2. Monaco, 94,83; 3. Orthez, 92,78; 4. Racing, 92,33; 5. Mulhouse BC, 91,89; 6. Antibes, 89; 7. Villeurbanne, 88,44; 8. Nantes BC, 87,33; 9. Reims, 87,22; 10. Lorient, 86,67; 11. Caen, 85,50; 12. St-Etienne, 85,33; 13. Cholet-basket, 83,78; 14. Vichy, 83,72; 15. Avignon, 82,94; 16. Tours, 81,94.

■ DEFENSES. —

1. 33,9 pts, soit 74,39 pts/match; 2. Caen, 83,44; 3. Antibes, 85,11; 4. Nantes, 85,17; 5. Orthez, 85,44; 6. Limoges, 85,72; 7. Villeurbanne, 85,94; 8. Tours, 87,67; 9. Racing, 88,44; 10. Monaco, 89,67; 11. Lorient, 90,56; 12. Avignon, 90,67; 13. Mulhouse, 92,67; 14. Vichy, 93,94; 15. Reims, 95,61; 16. St-Etienne, 97,72.

■ DIFFERENCES. — 1.

Limoges (+12,72 pts/match); 2. Cholet-basket (+9,39); 3. Orthez (+7,33); 4. Monaco (+5,17)...; 13. Avignon (-7,72); 14. Reims (88,39); 15. Vichy (-10,22); 16. St-Etienne (-12,39).

■ EMBELLIE. — Le Caen CBN poursuit son excellent redressement dans les matches retour, avec trois succès en trois matches.

■ TERMINEE. — La série record du CSP Limoges, soit 13 rencontres victorieuses successives.

■ ECART. — Entre la meilleure défense, celle de l'équipe de Jean Galle et sa suivante, celle des Normands de Caen, il y a près de 10 pts par match de différence. Enorme.

P.-M. B.



Leaders,

il y avait des trouble-fête

Finis les cadeaux ? Limoges, Cholet, Nantes, les trois équipes de tête, ont connu des lendemains de fête qui déchantent.

Cholet a eu le geste large en accueillant le Racing. D'accord, les Parisiens étaient attendus avec prudence par les joueurs de Jean Galle, même si Dubuisson avait des problèmes avec ses adducteurs. D'ailleurs Hardy mettait les bouchées doubles. Toutefois, les Choletais menaient 72-52 à cinq minutes de la fin. Et puis, le trou. Plus rien. L'absence. Trois points inscrits alors que les hommes de Sénégal en marquaient 23. Dubuisson avait trouvé sa patte. Cette défaite, la troisième de la saison, qui plus est dans la salle de la Meillerie, aura un goût amer du côté des Mauges.

Villeurbanne devait s'imposer devant Limoges. Sous peine de ne plus être de la fête. S'ils ont atteint leur objectif, les joueurs de l'A.S.V.E.L. ont tremblé. Avec un avantage de quatorze points à la pause, ils l'ont emporté avec le plus petit des écarts. De quoi avoir des regrets pour les Limougeauds dans une rencontre où l'arbitrage n'a pas laissé indifférent.

Orthez a retrouvé la santé ! N'en déduisez pas que ce sont les Nantais qui ont attrapé la fièvre. Certes, les représentants de la Loire-Atlantique ont été maladroits en première période. Certes, ils sont revenus à trois points en début de seconde mi-temps. Certes, ils ont gâché des ballons dans des moments importants. Mais il convient de savoir que les Orhéziens ne pouvaient connaître le moindre faux pas. Apportant une plus grande variété offensive, Ronson, le nouvel Américain, n'a pas manqué ses débuts. Il est vrai que Fischer et les siens avaient grand besoin de se refaire une santé en championnat et avant la venue de Milan. Alors, après cette victoire, confirmation totale mercredi soir, en coupe d'Europe ?

Revenir à quatre points des Monégasques à la reprise n'aura pas suffi pour les Lorientais. Malgré un Bruno Lejeune conquérant, les Morbihannais ont échoué en Principauté.

Caen est venu à bout de Tours. Même si les Tourangeaux se sont rapprochés à six points, les Normands qui ne pourront compter sur Bergmann, victime d'une entorse, pendant quinze jours, ont bien maîtrisé leur sujet. Au point de séduire totalement leur entraîneur Andrijasevic. Il est vrai que, par exemple, Gondrezick a affiché une grande maîtrise, une grande adresse avec 36 points. L'Américain du C.C.B.N. était samedi à la fête !

LA PROCHAINE JOURNÉE SAMEDI. - Nationale 1 A : Saint-Etienne - Reims ; Antibes - Orthez ; Nantes - Cholet ; R.C. Paris - Monaco ; Lorient - Villeurbanne ; Limoges - Mulhouse ; Avignon - Caen ; Tours - Vichy.

Nationale 1 B : C.R.O. Lyon - R.C. Toulouse ; Saint-Quentin - E. Voiron ; S.L.U.C. Nancy - Nice ; J.A. Dijon - Rennes ; Montpellier - Berck ; S.C.M. Le Mans - A.L. Evreux ; Gravelines - Cognac.

Le bon tour de Caen

Vichy (46) 94
St-Etienne . (39) 78

VICHY. - Rucker 29, Johnson 19, Sanga 17, Vebobe 10, Touré 8, Mitchell 6, Mestre 5.
SAINT-ÉTIENNE. - Pearson 22, Pope 19, Rigo 14, White 12, Hervé 9, Diagne 2.

Monaco ... (51) 104
Lorient (40) 88

MONACO. - Loaso 2, Smith 24, Williams 16, Toupane 14, Scudo 8, Monetti 10, Popson 18, Szanyiel 12.
LORIENT. - Prat 10, Carman 8, Le Jeune 21, O'Brien 10, Pope 19, N'Doye 18, Teachey 2.

Reims (51) 89
Antibes (51) 92

REIMS. - Douglas 25, Kuczynski 24, Evert 19, P. Haquet 6, Dorigo 6, Sousa 4, Lecerf 3, Wachowiak 2.

ANTIBES. - Figaro 31, Jones 24, Deines 17, Adams 16, Herfim 4.

Villeurbanne .. (57) 98
Limoges (43) 97

VILLEURBANNE. - Collet 7, Bell 27, Lamie 4, Reynolds 13, Pastres 18, Constant 2, E. Beugnot 7, Redden 20.

LIMOGES. - G. Beugnot 2, Dacoury 12, Ostrowski 28, H. Occansey 7, Collins 33, Monclar 4, Vestris 2, Kea 9.

Orthez (47) 101
Nantes (36) 85

ORTHEZ. - Ortega 11, Carter 21, Hufnagel 8, Gadou 7, Kaba 8, D. Haquet 4, Rowson 16, Henderson 18, Deganis 8.
NANTES. - Reid 13, Ruiz 11, Faye 2, Fields 11, Courtinard 13, Lauvergne 10, Robinson 13, Dié 12.

Mulhouse (43) 104
Avignon ... (32) 86

MULHOUSE. - Davis 35, Kitchen 19, Burtley 18, Johns 13, Monschau 11, Contessi 4, Hurts 2, Fedi 2.

AVIGNON. - Taylor 20, Fagen 21, Gioni 15, Schmitt 7, Vandenbroucke 4, Cazalon 2, Popo 2, Larrouquis 15.

Cholet (37) 75
RCF Paris . (35) 81

CHOLET. - Warner 24, Demory 15, Ruiz 14, Dobbels 8, N'Doye 7, Austin 5, Brangeon 2.
RCF PARIS. - Hardy 24, Dubuisson 22, Steppe 15, Cham 8, Jackson 8, N'Doye 3, Sy 1.

Caen CBN (47) 88
Tours BC .. (39) 82

CAEN CBN. - Verschuieren 3, N'Doye 6, Jacquet 8, Butter 9, Forte 10, Irving 8, Gondrezick 36.

TOURS BC. - Occansey 9, Mc Queen 12, Chambers 12, Dancy 23, Nicks 26.

Classement

	Pts	J	G	N	P	p.	c.
1 Limoges	48	18	15	0	3	1772	1543
CHOLET	48	18	15	0	3	1508	1339
3 NANTES	44	18	13	0	5	1572	1533
4 Monaco	43	18	12	1	5	1707	1614
5 Orthez	41	18	11	1	6	1670	1538
Villeurbanne	41	18	11	1	6	1592	1547
7 R.C. Paris	40	18	11	0	7	1662	1592
8 Antibes	38	18	10	0	8	1602	1532
CAEN	38	18	10	0	8	1539	1502
10 Mulhouse	36	18	9	0	9	1654	1668
11 LORIENT	30	18	6	0	12	1560	1630
Tours	30	18	6	0	12	1475	1578
13 Vichy	26	18	4	0	14	1507	1691
14 Avignon	25	18	3	1	14	1493	1632
15 Reims	24	18	3	0	15	1570	1721
St-Etienne	24	18	3	0	15	1536	1759